

parce qu'il les poursuit jusque dans les filets. Il fraie en décembre et janvier, et dépose ses œufs parmi l'algue.

L'œsophage est large et garni de plusieurs plis; l'estomac est long, et le canal intestinal ne commence pas en bas, mais au milieu; il n'a qu'une sinuosité. On trouve quatre appendices au commencement de ce canal, et j'y ai trouvé le ver nommé l'échine. Le foie est grand, et consiste en deux morceaux, l'un grand, l'autre petit. La laite et l'ovaire sont doubles; les rognons sont placés des deux côtés de l'épine du dos, et se terminent par une large vessie, qui a son ouverture derrière le trou ombilical. On trouve dix côtes de chaque côté du ventre, et trente-cinq vertèbres à l'épine du dos.

Ce poisson est connu sous différens noms. On le nomme :

Wallkutze, à Hambourg.

Wulk, dans le Holstein.

Bulosse, dans le Dittmarc.

Sturte, à Heiligeland.

Seemurre, *Knurrhahn* et *Kurhahn*, en Poméranie.

Rot-Simpa, *Scrabba*, *Skialrita*, *Ulka*, *Pinulka*, en Suède.

Kiøbenhavnns, *Torsk*, *Fiske-Simpe*, *Vid-Kieft*, *Soë-Scorpion*, *Mar-Ulke*, en Norwège.

Kaniok, *Kuniuinack* : on appelle en particulier le mâle *Kiwake*, *Milektursok*, et la femelle *Nariksok*, en Groenland.

Donerkrote, en Livonie.

Donder-Pad, en Hollande.

Father-Lascher et *Scorpion-Fish*, en Angleterre.

Scolping, à Newfoundland.

Lo Scorpione, en Italie.

Scorpion de mer, en France.

Kamtcha, en Sibérie.

Je trouve dans Aldrovand le premier dessin du *scorpion de mer* : il le donna en 1613; mais il n'en parle qu'en peu de mots, et comme une variété du *scorpion marin* de Bellon. Quelque temps après, Schonveld le décrivit sous le nom de *scorpion de mer*. Willughby en donna ensuite une description plus exacte, comme d'un poisson semblable au scorpion de Bellon; puis comme un poisson de la Virginie. Ray, son fidèle copiste,

les regarda aussi comme deux espèces différentes.

Artédi, Linné et Pennant, d'après Willughby, regardent notre scorpion et celui de Bellon comme le même poisson. Mais ils ont des différences bien sensibles. Car, 1^o la figure que donne Bellon n'a qu'une nageoire dorsale; 2^o son corps est couvert d'écaillés, au lieu que le nôtre n'en a point du tout.

Klein regarde les nageoires ventrales de ce poisson comme des barbillons; et comme elles manquaient à un poisson, peut-être par la même raison que dans le précédent, il le regarda comme une variété, et en donna deux dessins. Selon lui, ces poissons doivent pousser un cri à l'approche des tempêtes; mais selon toute apparence, ils sont aussi muets alors que dans tout autre temps. Ce son vient de la sortie subite de l'eau dans la bouche et de l'air dans la vessie aérienne, qui sont l'effet d'un retirement subit du corps. Nous remarquons ce son dans plusieurs poissons, tels que la *loche de marais*, les *coqs de mer*, la *dorés*, etc. On voit que

ce que j'ai rapporté est la véritable cause de ce bruit, parce que ce poisson ne peut le faire qu'une seule fois, à moins qu'il ne soit remis dans l'eau; du moins cela arriva-t-il ainsi à la *loche de marais*, sur laquelle j'ai fait diverses expériences. C'est sans doute le retirement subit du poisson qui cause à la main le tremblement dont j'ai parlé plus haut.

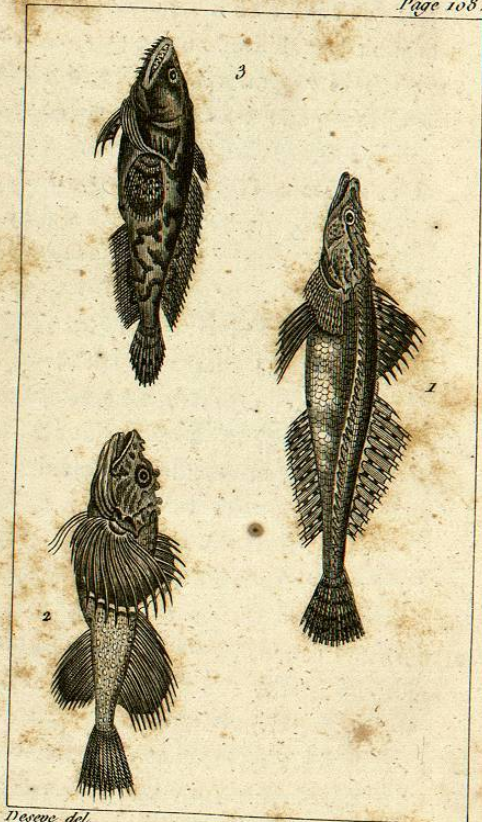
LE CHABOT DE L'INDE,

COTTUS MONOPTERYGIUS.

Ce poisson se distingue des autres chabots par sa nageoire unique au dos. On compte six rayons à la membrane des ouies, neuf à la nageoire de la poitrine, deux à celle du ventre, cinq à celle de l'anus, autant à celle du dos, et six à celle de la queue.

Le corps est étroit, alongé, octogone. La tête est tronquée par-devant. La mâchoire supérieure qui avance sur l'inférieure, est pourvue comme dans le *cataphracte*, *cottus cataphractus*, de deux aiguillons courbés en arrière. Les yeux sont grands, ont une pru-

nelle noire, un iris argentin. Entre la bouche et les yeux, on remarque deux petites ouvertures. L'opercule des ouies consiste en une seule plaque ; l'ouverture des ouies est large, et la membrane branchiale est située sous la gueule. Le tronc est large par-devant, se rétrécit en arrière jusque vers la nageoire de la queue, et est composé de boucliers octogones. Chaque bouclier consiste en huit plaques angulaires, rayonnées et de la nature de la corne. La jointure de ces boucliers donne au poisson une forme octogone. Au dos, on remarque un sillon large qui commence entre les yeux, et se termine vers la nageoire de l'anus. Le ventre est court, et l'anus se trouve près de la tête. Derrière l'anus, on voit aussi un sillon qui s'étend jusqu'à la fin de la nageoire du même nom. La partie du tronc qu'on nomme queue, est sexagone ; le fond de la couleur est brun au dos, gris aux côtés. Les derniers sont ornés de points bruns et de bandes de la même couleur. Le ventre est tacheté de blanc. Toutes les nageoires sont grises ; celles de la poitrine tachetées de brun.



Desv. del.

Delvaux Sculp.

1. LE CHABOT rûde. 2. LE QUADRICORNE.
3. LE GRONDEUR.

DU GRONDEUR.

91

Ce poisson habite les Indes orientales. Sa nourriture consiste en petites écrevisses et jeunes polypes. Comme il a peu de chair, on ne s'en sert que pour appâter les lignes.

LE GRONDEUR, GOITUS GRUNNIENS.

On reconnaît ce poisson à son corps lisse, et au grand nombre de barbillons qui se trouvent sous la gueule. On compte six rayons à la membrane des ouies, vingt-deux à la nageoire de la poitrine, quatre à celle du ventre, seize à celle de l'anus, onze à celle de la queue, trois à la première du dos, et vingt à la seconde.

La tête est de moyenne grosseur, large et aplatie du haut en bas. Le tronc est comprimé des deux côtés. L'ouverture de la bouche est très-grande. La langue est large, et le palais lisse. Des deux mâchoires, l'inférieure est la plus longue. Les lèvres qui sont grosses, ont deux rangées de dents pointues, qui sont recourbées et séparées les unes des autres. Outre cela, chaque mâchoire est armée d'une rangée de dents

semblables. Non loin de la lèvre supérieure, on remarque deux barbillons cylindriques, et deux petites ouvertures près des yeux. Ceux-ci sont petits, ont une prunelle noire et un iris rouge. Au-dessus des yeux, on voit trois filamens. L'opercule des ouies consiste en une seule plaque, sur laquelle on trouve quatre piquans. L'ouverture des ouies est fort large, et la membrane branchiale est à découvert. Le dos et la tête sont bruns; les côtés blancs et marbrés de brun. Le ventre est court, et l'anus se trouve presque au milieu du corps. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont rougeâtres, et les autres grises. Elles sont toutes tachetées de brun. Les deux premiers rayons des nageoires dorsales sont forts et piquans, et les autres, ainsi que ceux de la nageoire du ventre, sont simples. Les rayons des autres nageoires sont ramifiés. Quand on examine attentivement ce poisson, on remarque par tout le corps des pores, d'où il suinte une humeur visqueuse qui tient lieu d'écaillés.

Nous trouvons ce poisson dans les Indes orientales et occidentales. Nieuhoff l'a vu

dans l'Orient, et Marcgraf au Brésil. Je ne saurais déterminer sa grandeur. Celui que je possède n'est pas plus long que le dessin que j'en donne. Sa grande bouche armée annonce qu'il est du nombre des poissons voraces. Ainsi, on le doit prendre facilement à la ligne appâtée avec un petit poisson, ou avec un morceau de viande. On lui a sans doute donné le nom de *grondeur* à cause qu'il gronde lorsqu'on le saisit. Il a la chair blanche, grasse et de bon goût: cependant on croit que son foie est si venimeux, que l'on meurt dès qu'on en a mangé.

Ce poisson se nomme :

Brummer, en Allemagne.

Pietermann et *Knorrhaan*, en Hollande.

Grondeur, en France.

Niqui, au Brésil.

Marcgraf est le premier qui a décrit notre poisson; mais le dessin qu'il en donne est très-mauvais. Ceux que nous en ont donnés Nieuhoff, Willughby et Séba, ne valent pas mieux.

Willughby et Ray ont décrit notre poisson

dans deux endroits; le premier le regarde comme une espèce de vive.

Dans Marcgraf, je trouve un poisson sous le nom de *Pacam*, qui paraît être une variété du nôtre.

C'est à tort que Klein refuse les dents à notre poisson.

LE QUADRICORNE, *COTTUS QUADRICORNIS*.

Les quatre éminences osseuses que l'on remarque à la tête, et qui ont la forme des verrues ou tubercules, sont les signes caractéristiques de ce poisson : on en trouve une à chaque bord de l'œil et deux sur la nuque. On compte six rayons à la membrane des ouies, seize à la nageoire de la poitrine, quatre à celle du ventre, quatorze à celle de l'anus, dix à celle de la queue, huit à la première du dos, et quatorze à la seconde.

La tête est grosse et aplatie par en bas. L'ouverture de la bouche est large. Les deux mâchoires sont d'égale longueur, et garnies de plusieurs rangées de petites dents

pointues. La langue est cartilagineuse, épaisse, large et unie. Au-devant du palais, on remarque un os avec plusieurs petites dents. Les narines sont simples, cylindriques, et se trouvent tout près des yeux. A la mâchoire inférieure, on remarque de côté plusieurs enfoncements, et au milieu deux petites pointes. L'os maxillaire est terminé par trois piquans, et l'opercule des ouies par deux. Les yeux ont une prunelle noire entourée d'un iris jaunâtre. Les joues sont brunes, et l'opercule des ouies rougeâtre. Le tronc est alongé et un peu aplati des deux côtés. Sur la ligne latérale qui est droite, près du dos et parallèle avec lui, on remarque des points alongés. Le dos est brun; les côtés sont jaunâtres; le ventre est gris, large et saillant. L'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Au lieu d'écaillés, le tronc est couvert de tubercules rudes et de la nature de la corne : les plus gros forment une rangée jusqu'à l'extrémité de la première nageoire du dos; et de là jusqu'à la moitié de la seconde, la rangée est double, d'où elle n'en forme

plus qu'une simple jusque dans la nageoire de la queue : les côtés sont aussi garnis de petits tubercules de la même nature : les nageoires sont grandes, leurs rayons sail-lans, blancs, simples et garnis de petits tubercules; ceux de la queue seulement sont fourchus. La membrane intermédiaire est grise, avec une bordure noire, et celle des nageoires pectorales offre à l'extrémité des taches blanches en forme de croissant. Les nageoires ventrales et les premiers rayons des nageoires pectorales sont rouges.

Il paraît que ce poisson n'habite que la mer Baltique, où on le trouve vers les bords, et dans quelques embouchures de fleuves, où l'eau de la mer est adoucie par le mélange des eaux douces. Il parvient à la longueur de dix à douze pouces, et nage très-rapidement, par le moyen de ses grandes nageoires. Celui dont je donne ici le dessin, m'a été envoyé de Strahlsund par M. Kayser, chirurgien de la cour. On le prend en quantité au printemps dans le Düno en Livonie, et près de Dalerow en Suède. On se sert pour cela de filets : mais comme sa chair

est maigre et dure, il n'y a que le peuple qui le mange. Le principal usage que l'on en fasse, c'est d'en faire un appât pour prendre les autres poissons. Il fraie en décembre et janvier, et dépose entre les her-bages ses œufs, qui sont petits et blanchâ-tres. Il se nourrit surtout de petits coquillages, d'escargots et d'écrevisses : d'ailleurs, il a la hardiesse d'attaquer aussi des poissons d'une grosseur considérable.

Le foie est simple, et placé sur l'estomac sous le diaphragme. L'estomac est large et a la membrane épaisse. Au milieu de ce dernier commence le canal des intestins, qui a deux sinuosités et quatre appendices au commencement. Je n'y ai remarqué ni vési-cule aérienne, ni laite, ni ovaire. Les reins sont étroits et courts, et enfermés dans une membrane particulière. On trouve qua-rante vertèbres à l'épine du dos.

Ce poisson est connu sous différens noms. On le nomme :
Seebolle, *Seebulle*, en Allemagne.
Meerochs, *Meerbulle*, *Meerasche*, en Livonie.
Jurewersch, chez les Lettes.

Meereharg, en Estonie.

Horn-Simpa, en Suède.

Quadricorne, en Franc.

Podkamenschik, en Russie.

VINGT-CINQUIÈME GENRE.

DES PLATYSTES EN GÉNÉRAL,

PLATYCEPHALUS.

Caractère générique. Le corps plat, les ventrales très-distantes.

Le corps très-plat, et les nageoires du ventre fort éloignées l'une de l'autre, font le caractère distinctif de ce genre.

Outre ces marques, qui lui servent de caractère, on lui trouve encore les suivantes :

1° Les nageoires du ventre sont placées bien loin derrière celles de la poitrine.

2° Le tronc et la tête, jusqu'au-delà des

yeux, sont couverts de petites écailles dures.

Jusqu'ici ce genre ne consiste encore qu'en deux espèces, dont Linné a rangé l'une dans la classe des Jugulaires, et l'autre, dans celle des Thorichiques.

LA PELLE, PLATYCEPHALUS SPATHULA.

Cette espèce-ci se distingue de la suivante, 1° par la tête large et plus arrondie; 2° par la ligne latérale sans pointes.

La membrane branchiale contient sept rayons; la nageoire pectorale en contient vingt, celle du ventre six, celle de l'anus treize, et autant celle de la queue; la première dorsale sep, et la seconde treize.

Outre ces marques-ci, cette espèce se distingue encore de l'autre, 1° par la couleur uniforme; 2 par la ligne latérale placée plus près du ventre; et 3° en ce qu'elle a moins de points à la tête.

Mais les poissons de ce genre-ci ont les marques suivants, communes avec ceux de l'autre genre

1° De petites écailles, dures et dentelées;